

# « Il y avait des bruits d'explosions »

Près de la moitié des réfugiés ukrainiens sont des enfants. Parmi eux, Lilia, 9 ans, qui a fui la guerre avec sa famille. Après un voyage long et dangereux, elle est arrivée en Alsace, chez sa tante.

Lilia se souvient très bien du 24 février, le premier jour de la guerre en Ukraine. Elle vivait à Ouman, une ville au sud de Kiev.

« On nous disait de ne pas paniquer »

« Maman m'a réveillée, mais je n'ai pas très bien compris, car il était trop tôt pour aller à l'école. Pendant que je m'habillais, j'entendais de grands bruits d'explosions. Papa a allumé

## L'ÉCOLE ET LA DANSE

Depuis un peu plus d'une semaine, Lilia va à l'école, en CM1, et elle s'est déjà fait des camarades. « Elle nous a impressionnés, raconte Marina, sa tante. On l'a accompagnée à l'école et, au bout de 2 minutes, elle était déjà partie avec les autres enfants ! » Bien sûr, ses amis d'Ukraine lui manquent. « Surtout mes copines de la danse », confie-t-elle. Car Lilia pratique la danse hip-hop depuis qu'elle a 6 ans. « C'est ma passion », dit-elle dans un grand sourire. Elle joue du piano aussi. Avec fierté, elle montre les nombreuses médailles et les coupes qu'elle a gagnées lors de concours de danse ou de musique. Ce sont les seuls objets qu'elle a emportés en quittant sa maison et son pays.

la télé, on nous disait de ne pas paniquer, d'aller nous mettre à l'abri. »

Comme l'immeuble où habite la famille n'a pas de sous-sol, Lilia, ses parents, son frère Tymur et sa grand-mère Nataliya se rendent chez des amis qui ont une cave.

« Je ne savais pas si on rentrerait un jour et si la maison serait encore là »

« Au bout d'un moment, les explosions se sont arrêtées, mais on ne devait pas s'approcher des fenêtres, ni allumer la lumière. On restait dans le noir et il y avait des sirènes sans arrêt. Même si je ne comprenais pas tout à fait ce qui se passait, j'étais terrifiée », raconte Lilia. La décision est prise de quitter le pays, en voiture. Pour Lilia, ce départ est angoissant. « J'avais très peur, car je ne savais pas où on allait, si on rentrerait un jour et si la maison serait encore là. »

« Je voudrais que la guerre s'arrête »

La famille met 3 jours à rejoindre la frontière avec la Hongrie. « On avançait village par village, explique Alla, la maman. Il y avait des contrôles et aussi des bombardements. » Marina, la tante de Lilia, vit en France depuis 13 ans. Elle et son compagnon sont allés chercher Lilia, Alla, Nataliya et Tymur



Lilia avec ses médailles et ses coupes de danse hip-hop et de piano. Photo JDE/J.T.

à Budapest, la capitale hongroise, pour les emmener chez eux, à Logelbach (Alsace). Sergey, le papa, a dû rester en Ukraine.

Le regard de Lilia devient triste lorsqu'elle en parle. Elle nous confie son vœu le plus cher : « Je voudrais que la guerre s'arrête pour pouvoir rentrer à la maison. Ou que papa vienne ici. »

Propos recueillis par Julie Tassetti

## Que pensent les Russes ?

Vladimir Poutine, le chef de la Russie, a déclaré la guerre à l'Ukraine. Tous les Russes ne sont pas d'accord avec son action, mais il est très risqué de s'opposer à lui. Pourtant, certains osent.

« Non à la guerre. Ne croyez pas la propagande. On vous ment ici », avait-elle inscrit sur une grande feuille de papier. L'action de la journaliste russe Marina Ovsianikova a fait le tour de toutes les télé du monde. Le 14 mars, elle est entrée sur le plateau du journal du soir de la chaîne Pervy Kanal, suivie par des millions de Russes. Elle s'est plantée derrière la présentatrice en direct, avec sa pancarte, pendant quelques secondes, avant que l'émission ne soit coupée.

Cet acte de courage lui a valu d'être emmenée en prison. Elle a pu en sortir après avoir payé une amende, mais risque d'être condamnée à plusieurs années de détention. En Russie, il est interdit de parler de la guerre. Les habitants qui protestent sont immédiatement arrêtés par la police. Certains défient le pouvoir, mais il est impossible de savoir combien de Russes sont contre cette guerre.

**Propagande** : techniques utilisées pour persuader les gens de croire à une idée.

